4.

Mensonge disait ce petit rossignol là,
Je l'ai bien éprouvé :
J'aimais (m. à m. j'avais aimé) une maîtresse [1]
Et je l'aime toujours !

KLOÈREK TREMELOW [2].

1.

Na šelawed oll a šelawet
Or gannen a ne*u*é zā*u*et
De gloèrek Tremelow 'ma zā*u*et

2.

Mar e pè hui kloèrek Tremelow
bis Hui e po hon malewac'h hon dow

3.

Malewac'h ôn tād e zo kalet,
Meid kani [3] ôr vamm n'é ke' nebed

4.

Wè ked er hloèrek tri mis ag er gér,
Pe wè re' scri*u*ein dehon ôr lihér [4]

5.

Pe wè re' scri*u*ein dehon ôr lihér,
Kloèrek Tremelow de zon' t'er gér

1. *Maîtresse*, au sens honnête du mot.

2. Cette chanson a été imitée en vers français par Coppée dans le charmant recueil publié par M. Bourgault-Ducoudray : *Trente mélodies de basse Bretagne*. Paris, Heugel, 1885. Le texte breton manque. On y trouve plusieurs chansons en bas-vannetais dont nous avons fourni le texte à l'auteur. Les chansons qui sont dans un autre dialecte ont une orthographe très variée, ayant été écrites pour l'auteur par des personnes de condition et d'instruction fort diverses. Il aurait fallu un remaniement complet pour en faire des matériaux d'étude.

3. *Kani* pour *hani* ou *hini*. *Hani* est devenu *kani* par analogie aux mots commençant par *k* et dont l'initiale devient *h*, par exemple si le poss. féminin *hi* précède : on a eu *i hani*, le sien, m. à m. *celui d'elle* en parlant d'une femme, et *hi gani*, le sien, en parlant d'un homme, comme on avait *i horf*, son corps, et *hi gorf* (forme radicale *korf*).

4. On prononce *liher* (*e* sourd), *lihér* est une forme du haut-vannetais amenée ici par l'assonance.

6.

Na tri marc'h e gôb[1] en nwè kreuet
Ged en irrac'h en nwè d'i guelet.

7.

Na petè[2] zo er gèr[3] man a neue,
Na pe zōn er hlihier man arré ?

8.

Er vrauékān plac'h zo er barres man
Ho intèred iriu er vèred man

9.

Na ne dole' ket dwar ar i bé,
Meid er pé e dolei er hiuré.

10.

Meid er pé e dolei er hiuré,
Kèr ke'[4] barh tri dé me yei eué

11.

Kèr ke' barh tri dé me yei eué,
Kèr ni zo priedow heruué Dwé

12.

Kèr ni zo priedow heruué Dwé
Ha revé[5] er béd e hôm eué

13.

Ha ni yei ôn dow en ôr béyad
Pe n'ôm ke' weit ôn dow n'ôr gueléyad.

1. *Gob* pour *gobr*.
2. *Petè* ou *petrè* = *petra*.
3. Seul, *ger* est long et *e* a le son *é*; composé avec *man*, il est bref et a le son *è*.
4. *Ke'* = *ken*, *kent*.
5. *Heruè* ou *revé*. On remarquera qu'on prononce *revé* et non *reué* (*rehué*), cf. léon. *hervez*, gall. *herwydd*.

LE CLERC DE TREMELOW.

(Le son diphthongué de cette terminaison ainsi que l'*èu* et l'*au* du haut-vannetais est exprimé dans l'orthographe officielle par *o: Tremelo*).

1.

Ecoutez tous et écoutez
Une chanson nouvellement *levée*
Au clerc de Tremelow, elle a été *levée*.

2.

« Si vous avez vous le clerc de Tremelow,
Vous aurez notre malédiction à nous deux

3.

La malédiction d'un père est (chose) dure,
Celle d'une mère n'est pas moins. »

4.

N'était pas le clerc plus de trois mois hors de la maison
Qu'il était nécessaire de lui écrire une lettre,

5.

Qu'il était nécessaire de lui écrire une lettre,
Clerc de Tremelow, pour venir à la maison

6.

Et trois chevaux de louage il a crevés
Avec la hâte qu'il avait de la voir

7.

« Qu'y a-t-il de nouveau dans ce village,
Que sonnent ainsi les cloches encore ? »

8.

— « La plus jolie petite fille de cette paroisse-ci
Sera enterrée aujourd'hui dans ce cimetière-ci. »

9.

Ne jetez pas de terre sur sa tombe,
Sinon ce que jettera le vicaire

10.

Sinon ce que jettera le vicaire,
Car avant *dans* trois jours (dans ces trois jours-ci), moi j'irai aussi

11.

Car avant trois jours terminés j'irai aussi,
Car nous sommes époux selon Dieu

12.

Car nous sommes époux selon Dieu,
Et selon le monde nous (le) sommes aussi.

13.

Et nous irons tous deux dans une seule *tombée*
Puisque nous ne sommes pas allé dans un seul lit.

(Chanté par ma mère).

ME HOÉR MARI.

1.

bis { Lāret-u d'ein, me hoér mari,
Na piu en nes o 'kāret-ui }
— O lèr [1], mem breurék [2] powr, o kèr ne ouyoc'h ket
Or hloèregék yawang, e toned a *u*éned.

2.

bis { Lāret-u d'ein, me hoér mari,
Na pèrèk ne rédèc'h hui ! }
— O lèr, mem breurék powr, o kèr ne ouyoc'h ket,
Or jô e wè get on, ha yon 'nwè me zapet.

3.

bis { Lāret-u d'ein, me hoér mari,
Na pèrèk ne grièc'h hui ? }
— Olèr, mem breurék powr, o kèr ne ouyoc'h ket,
Or mouched wè get on, yon 'nwè stanket mem bék.

1. *Lèr* n'a pas de signification précise.
2. On dit aussi *breu-ék* (de *breu* pour *breur*, frère).